

« Sur les ruines de Carthage »

Pierre Lavoie

Number 26 (1), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29450ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lavoie, P. (1983). Review of [« Sur les ruines de Carthage »]. *Jeu*, (26), 146–146.

cliché des «fenêtres à voix québécoises» du deuxième tableau qui commentent l'arrivée d'Antonio — et des autres «voleurs de jobs», mangeurs de «pissenlits», de «spaghetti»...) Un cri profond pour guérir du silence. On ne peut y rester indifférent. Les personnages, si semblables et si différents, sont forts, crédibles, porteurs de sens. Le texte est riche en images, théâtral dans les diverses possibilités de lecture qu'il offre, et l'enjeu de la pièce, foncièrement humain, universel.

Iorraine camerlain

«sur les ruines de carthage»

sur les ruines de l'histoire

Pièce de René Kalisky, p. 5-81, publiée dans *Théâtre Revue-Programme* n° 6 (trimestriel du Centre dramatique national de Reims), février 1980, 131 p., ill. Suivie de «En guise de postface...» de Jean-Pierre Miquel; «Distribution»; «René Kalisky dramaturge de la mythologie contemporaine» d'Alain Leblanc; «Le Resserrement tragique chez Kalisky» de Marc Quaghebeur; «René Kalisky» (bio-bibliographie); «*Chat en poche* en photos»; «Deux équipes théâtrales rémoises»: «Compagnie Jean et Colette Roche» (théâtre pour l'enfance et la jeunesse) de Jean Roche, «Théâtre à Pattes» (théâtre itinérant) de Gérard Lefèvre.

La dernière oeuvre de René Kalisky, décadé en 1981, adopte un ton prophétique, annonce la ruine de notre civilisation, rappelle la ruine sans cesse renouvelée de toutes les civilisations. Ce n'est pas une coïncidence si les trois protagonistes de cette tragédie évoluent en l'an 2146, miroir trouble de l'année 146 avant Jésus-Christ où la cité de Carthage fut détruite par les Romains, symbole de l'impérialisme érigé en système. Ce n'est pas un hasard si le thème musical qui ouvre la pièce et qui en ponctue les temps forts est le *Requiem allemand* de Johannes Brahms, au ton apocalyptique.

Georg Koschitzke, héros sisyphien de

THEATRE

REVUE PROGRAMME

RENÉ KALISKY
par
Alain Leblanc
Marc Quaghebeur
Jean-Pierre Miquel

**SUR LES RUINES
DE CARTHAGE**
Texte de la pièce



Des Troupes Rémoises
Témoignages

Chat en Poche en photos

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS

cette aventure métaphysique et créateur de la Section des Études carthaginoises à l'Institut universitaire des Hautes Études de l'Antiquité, vit réfugié depuis plusieurs années dans un lieu encombré de livres et de linge sale, en proie au harcèlement de ses détracteurs pour qui il représente «le juif, le tzigane, le nomade, le mutant, le sang-mêlé», tout ce qu'exècre le système. Koschitzke est coupable de vivre avec une nomade, Élissa, une mutante, une transsexuelle, produit trafiqué au nom de la science. Ils sont pourchassés sans trêve par Baron, figure de tous les «rats de jour», policier du système, de l'Histoire, l'envers de Koschitzke, son double historique en négatif.

Le tragique est sans cesse occulté par l'aveuglement des hommes acharnés à ne pas reconnaître l'Histoire, à l'abolir. Cette tragédie de la fatalité et de la violence érigée en système, de l'Histoire en perpétuelle déroute, est celle du présent qui s'annihile dans le passé en cherchant à le détruire.

pierre lavoie